



Protégeons la nature

Bulletin d'information de IASEF - Numéro 36 - Octobre 2019
Initiatives et Actions pour la Sauvegarde de l'Environnement et la Forêt

Editorial

A nouveau, le fil conducteur de notre bulletin sera la biodiversité, sa fragilité, sa préservation locale. Elle est menacée sous diverses formes.

- La fragmentation des habitats due à la circulation automobile décime notamment les populations d'amphibiens lors de leur migration hivernale.

- Un projet tel celui du stade équestre à Fontenay-en-Parisis réduit les surfaces agricoles déjà menacées.

- Les espèces invasives menacent aussi bien la faune que les végétaux.

- Le dérèglement et le réchauffement climatiques sont bien visibles cet été 2019 avec une forte sécheresse. Son impact sur la nature tels

les champignons chers à nos mycologues, ou encore les mares et les zones humides reste à évaluer. En outre, la remontée vers le nord des espèces exotiques est favorisée par la hausse des températures et l'absence d'hivers rigoureux qui ne permet pas de les réguler.

Heureusement, les actions locales laissent filtrer des lueurs : la présence emblématique en visiteur du balbuzard pêcheur sur la zone de biodiversité de la Rosière à L'Isle-Adam, la fermeture définitive d'une route en forêt de Montmorency.

Avec votre soutien, votre association continuera d'agir pour promouvoir les initiatives locales. Nous vous donnons rendez-vous lors de nos prochaines manifestations pour en débattre.

Jacques Lemarquand

Au sommaire

Editorial..... 1
.Retrouvez IASEF sur Facebook..... 1
.Assemblées Générales 1

Agir :
.Migration des amphibiens 2019.... 2
.Fermeture de la route des Parquets... 3
.Evolution de l'Avifaune de la Rosière... 3
.Le Hérisson : comment l'aider à passer l'hiver?..... 5
.IASEF, sentinelle du réchauffement climatique..... 7

Connaître :
.Une espèce invasive : le frelon asiatique 4/5
.Le monde extraordinaire des champignons..... 6

Nos actions depuis le dernier bulletin 7 et 8

Retrouvez IASEF sur Facebook

Vous pouvez désormais suivre IASEF sur Facebook !

Pour ne rien manquer de nos activités et de nos rendez-vous, pour partager des photos et des informations sur la Nature, abonnez-vous à la page IASEF en cliquant sur



N'hésitez pas à partager et à inviter vos ami(e)s à «aimer» IASEF !

**Assemblée Générale Extraordinaire
et Assemblée Générale Ordinaire
Samedi 25 Janvier 2020 à 17h**

Salle de l'Amitié
44 rue de Paris à l'Isle-Adam (derrière la station Total)

site : www.iasef.fr
contact@iasef.fr

Migration des amphibiens 2019

Une 5ème année pour une équipe toujours motivée !

Agi

2311 amphibiens dont malheureusement 961 écrasés ont été dénombrés sur les zones de l'Isle-Adam, Frouville et Abbaye du Val entre fin février et mi-mars. La faible pluviométrie de la deuxième partie de mars a stoppé la migration qui, notons-le, avait commencé avant février de façon erratique pour les grenouilles, certainement dû à un hiver peu marqué.

La zone de l'**Abbaye du Val** nous a, comme d'habitude, offert une large variété de grenouilles agiles et rousses, tritons et crapauds. Cette zone mériterait une installation de type crapauduc pour leur permettre d'entrer dans le parc de l'Abbaye du Val. Une consolation face à la confirmation de notre observation de 2018 de la diminution de près de 50% de crapauds sur la zone des **3 Sources**. Une conséquence directe des travaux forestiers de coupe et de stockage, certainement à cumuler avec une relative sécheresse. Nous espérons un retour des crapauds en 2020 pour enfin permettre d'équiper cette route toujours plus passante.

de 2018 en s'équipant d'un crapaudrome financé par le SIARE mis en place avec la collaboration de l'ONF et IASEF. Un système très efficace puisqu'il a permis d'éviter les écrasements et d'épargner 837 amphibiens.



Triton crêté



Amplexus de crapauds (*Alytes accoucheurs*)

Photo C. Mars

Côté **Frouville**, une meilleure organisation entre la mairie, les habitants et quelques passionnés pour fermer la route chaque soir et vérifier son respect. Année après année, nous assistons à une meilleure prise en compte et moins de barrières sont renversées. Néanmoins le système n'est pas idéal et de nombreux écrasements sont encore à constater. Nous espérons la pose d'un crapauduc dans un futur proche. La mairie de **Saint Prix** a renouvelé l'expérience

l'on a pu noter grenouilles et crapauds mais aussi tritons, salamandres et pour la première fois des alytes accoucheurs. Notre souhait était la fermeture de cette route forestière. Souhait exaucé puisque la route est fermée depuis le 15 Août suite à un accord entre les maires concernés et l'ONF laissant cette zone à plus de tranquillité et d'espace pour les promeneurs. Enfin, une autre activité fut celle de demander aux habitants de la Petite Plaine de laisser

Une magnifique biodiversité puisque

28, Tritons palmés : 29, Tritons crêtés : 54, tritons ponctués : 6). Les amphibiens se font piéger, ne peuvent ressortir de ces trous, et meurent de

faim. Face à l'accueil qui nous a été réservé, nous ne pouvons que souhaiter qu'une surveillance soit réalisée par chacun des habitants pour sauver ces espèces protégées que nous avons encore la chance d'avoir ! Une autre action fut la **pose de panneaux** indiquant la migration au niveau des Trois Sources et le long de l'Abbaye du Val pour inciter les voitures à ralentir. Action que nous renouvellerons en 2020.

Des crapauds et des tritons
Dans vos regards à eau

Pour passer l'hiver, les tritons, les crapauds et les grenouilles doivent trouver un abri « hors gel », certains choisissent les regards des compteurs à eau. Ils s'y retrouvent piégés et ne peuvent en ressortir pour se reproduire.

L'année dernière nous avons collecté 80 batraciens dans les compteurs de 24 pavillons du quartier du Débuché.

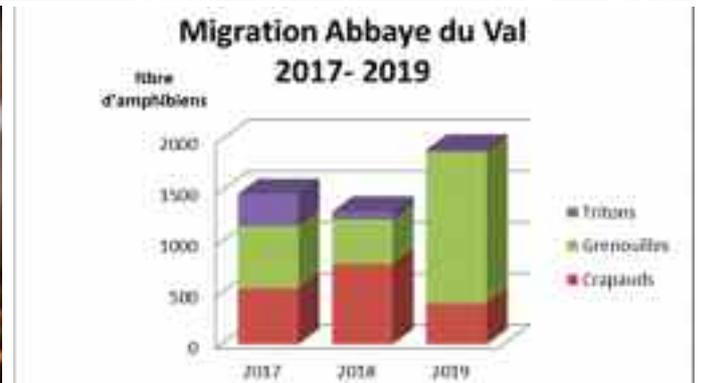
IASEF passera samedi matin 9 mars pour visiter vos regards à eau

Si vous avez des batraciens dans votre regard à eau, n'y touchez pas.
Appeler Jean-Marie Ternisien au 06.83.24.26.55

Aidez-nous à sauvegarder la biodiversité

Ces animaux sont très utiles, ils débarrassent votre jardin des limaces et autres indésirables.

Initiatives et Actions pour la Sauvegarde de l'Environnement et des Forêts
Centre associatif François Borel 14, rue Théodore Préfontaine 92000 Issy-les-Moulineaux
www.iasef.fr - courriel : contact@iasef.fr



Merci à tous ! Venez nous rejoindre en 2020 !

Fermeture de la route des Parquets en forêt de Montmorency

La route forestière des Parquets permet de couper la forêt de Montmorency pour rejoindre la vallée de Chauvry à partir de Saint-Prix. Elle était ouverte à la circulation automobile de jour en semaine et jouait ainsi un rôle de transit routier en fin de journée..



Mise en place du craudaudrome de la route des Parquets

paudrome (bâches) a été posé, en collaboration avec le SIARE*. Mais il nécessitait chaque matin une intervention humaine pour vider les seaux d'amphibiens.

En outre, cette route forestière n'était pas conforme aux règles et équipements de sécurité

automobile. Au vu de ces considérations, après concertation avec les maires locaux, l'ONF a décidé la fermeture définitive de cette route à la circulation automobile à partir du 15 août 2019. Elle est désormais réservée à l'exploitation forestière. IASEF se réjouit bien entendu de cette décision qu'elle réclamait.

*SIARE : Syndicat Interurbain d'Assainissement de la Région d'Enghien-lesBains-



Au cours de l'hiver, dès la nuit, les amphibiens rejoignent l'étang Mary, juste à proximité de la route, pour leur reproduction. Leur traversée de la route provoquait une hécatombe de crapauds communs, alytes accoucheurs, grenouilles agiles et rousses, salamandres. Des bénévoles en ont d'abord sauvé quelques centaines par collecte manuelle le soir pour les faire traverser. Depuis 2 ans, sous l'impulsion du maire de Saint-Prix, un cra-



Evolution de l'avifaune de la Rosière



Tous les ans la France est survolée par de nombreux oiseaux en migration pré et postnuptiale. La vallée de l'Oise et ses zones humides accueillent quelques oiseaux de passage. Cette année l'étang de la Rosière a reçu la visite d'une échasse blanche, de deux petits gravelots et d'une bécassine des marais, en plus des habituels chevaliers guignette et culblanc. Le balbu-

zard pêcheur a été observé à deux reprises en migration pré et postnuptiale sur l'Oise entre la Rosière et l'île de Champagne. L'échasse blanche n'est restée que quelques heures, par contre les petits gravelots sont restés presque un mois, nous laissant espérer une reproduction.

Crédit Photos : M. Pajart

Une espèce invasive : le frelon asiatique

Le frelon asiatique est arrivé dans le Sud-Ouest en 2004 dans un lot de poteries et, progressant de 80km par an, en 2014 dans le Val d'Oise. Son implantation est spectaculaire : 900 nids répertoriés dans le Val d'Oise en 2017, 4 000 en 2018.

Cet insecte est frugivore, mais, sa larve carnivore. Pour la nourrir, il s'attaque aux autres insectes, en particulier aux hyménoptères. Il reste en vol stationnaire face aux ruches pour attaquer les abeilles rentrant à la ruche. Les abeilles stressées n'osent plus sortir, ce qui engendre un affaiblissement de la ruche qui ne peut produire assez de miel pour l'hiver.

Caractérisation

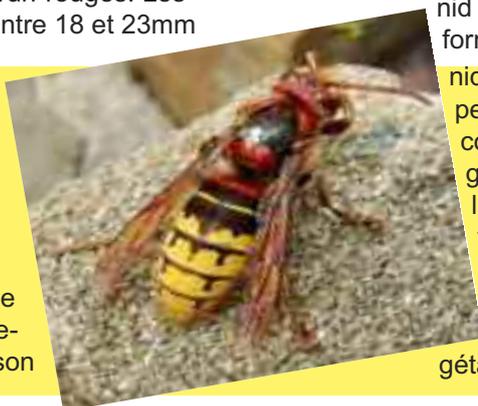


Le frelon asiatique dit à pattes jaunes, *Vespa velutina*, a l'abdomen à dominante noire, avec une large bande orange. Ses pattes sont jaunes aux extrémités. Il mesure entre 17 et 32mm.

La principale confusion possible est le **frelon européen, *Vespa crabro***, avec l'abdomen à dominante jaune clair, et des bandes noires. Son thorax et ses pattes sont noirs et brun-rouges. Les ouvrières mesurent entre 18 et 23mm

Le frelon européen,

Vespa crabro, est un hyménoptère non agressif pour l'homme hormis s'il se sent menacé ou s'il protège son

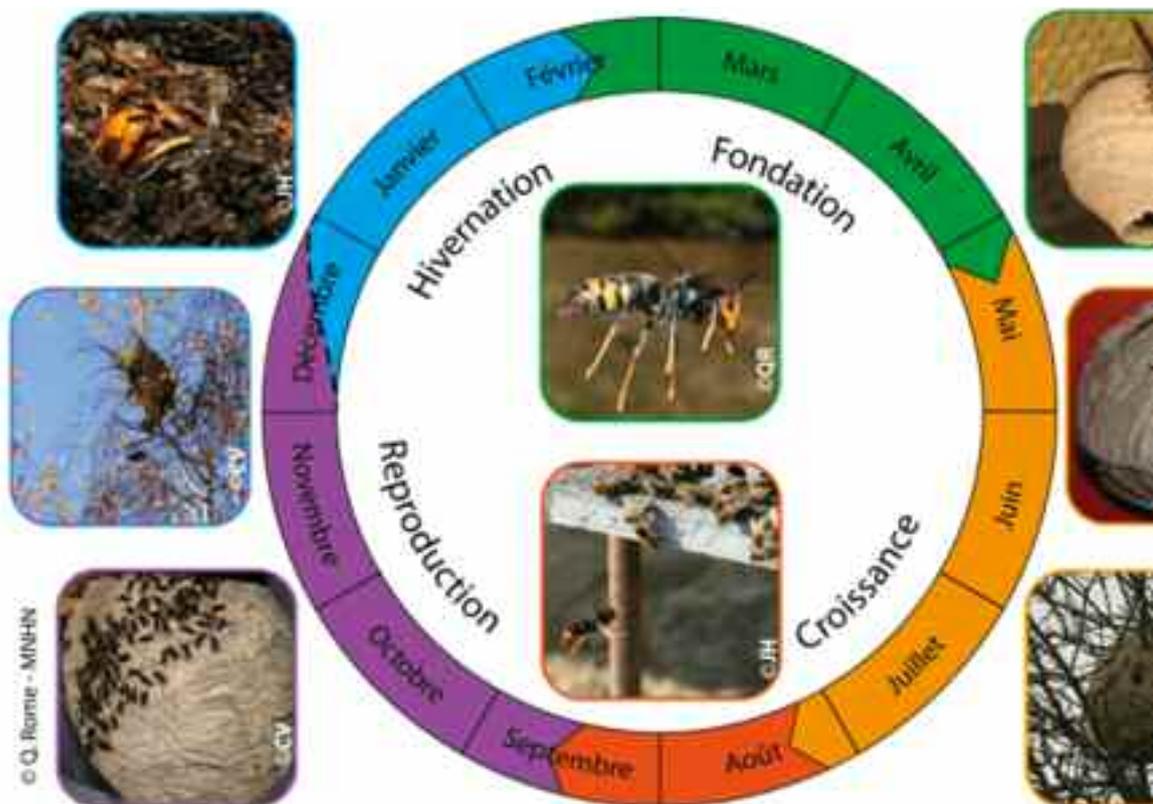


nid. Il fréquente très peu nos tables contrairement aux guêpes. Si les larves sont carnivores, comme pour la majorité des guêpes, les adultes sont végétariens et se nour-

contrairement à celui de son homologue européen, davantage en forme de poire. Il mesure jusqu'à 1,20 m. de haut avec une entrée latérale. Il est construit la plupart du temps en hauteur, souvent à plus de 10 mètres dans le houppier d'un arbre. Il se situe souvent en pleine lumière.

Danger :

Ce frelon cause un danger du même ordre que son congénère européen. Le principal est le même : l'allergie aux piqûres d'hyménoptères. Il n'est guère plus agressif. Sa distance normalement de nectar, suc végétal. Il capture des proies parfois plus grosses que lui, 90% sont des diptères (mouches, syrphes), parfois même des guêpes. Son venin pose les mêmes problèmes d'allergie, que *V. velutina*. Cet insecte utile est aujourd'hui une grosse victime collatérale des pièges sucrés à frelons asiatiques.



Cycle biologique de *Vespa velutina* en France. Les couleurs de contour des photos correspondent à celles des différentes périodes du cycle (d'après Rome *et al.*, 2013 ; photos : JH = J. Haxaire, Duret, QR = Q. Rome, CV = C. Villemant).

et les reines entre 25 et 35.

Cycle de vie

De février à avril, la reine fondatrice construit seule son nid. De mai à octobre, la reine migre avec son essaim et construit son nid secondaire. En octobre, la reine se réfugie en terre, les ouvrières meurent. Le nid inhabité ne sera plus utilisé.

Au printemps, le nid primaire (rond, 20 cm, ouverture basse) se situe à basse altitude sur des bâtiments ou haies. Le nid secondaire a une forme de boule,

male de défense du nid est de l'ordre de 5 m. Par contre, s'il se sent menacé, par exemple suite à la chute de son nid, il peut attaquer à 100 m. Les activités à risques sont surtout l'élagage ou le débroussaillage.

Référents

Une trentaine de référents, apiculteurs locaux membres de la FROSAIF*, dont la liste figure sur son site <https://www.frosaif.fr/F/index.php/referents>) ont été formés dans le Val d'Oise pour identifier l'insecte et conseiller les particuliers et collectivités locales. Ils informent le référent coordinateur départemental. Ils prennent les contacts nécessaires avec le propriétaire du terrain où se situe le nid pour l'inciter à le faire détruire par des sociétés ayant signé la charte FREDON*

Protocole d'intervention

Toute découverte d'un nid de frelon doit être communiquée au référent local pour identification de l'insecte, inventaire, conseil et, si nécessaire, contact avec le propriétaire. Quelle que soit la saison, il faut le déclarer pour le répertorier, même si sa destruction est inutile en fin d'automne et en hiver.

La destruction du nid primaire peut être effectuée directement par le propriétaire sur conseil du référent. Par contre, celle du nid secondaire doit être absolument effectuée, si possible

de nuit, par un prestataire qualifié signataire de la charte des bonnes pratiques de destruction des nids de frelons asiatiques (liste mise à jour par Fredon IdF) pour, entre autres, s'assurer de l'usage de biocides homologués et récupérer le nid après quelques jours pour ne pas intoxiquer la chaîne alimentaire.

Le piégeage non sélectif par noyage dans des bouteilles en attirant avec un jus sucré est absolument à proscrire par le particulier. Le remède est pire que le mal (au rucher de la Rosière à L'Isle-Adam, 25% des insectes piégés sont des frelons européens).

Coût de l'intervention

La destruction d'un nid incombe à la collectivité locale sur le domaine public et au propriétaire du terrain sur le domaine privé. Son coût est de l'ordre de 100 à 300€. Dans le Val d'Oise, 6 communautés de Communes financent la destruction à des taux divers (Sausseron Impressionniste à 100%) ou pas du tout (Oise et 3 Forêts, etc).

Agir

Le Hérisson c'est le moment de l'aider à passer l'hiver...

Ce petit hôte bien sympathique de nos jardins urbains a besoin de nous !

Animal nocturne et solitaire, le hérisson se nourrit essentiellement de petits insectes, de vers de terre, de limaces et d'escargots. De plus en plus rare, il est victime des accidents de la route et des pesticides.

Plus de 700 000 hérissons périssent sous les roues des voitures, soit 26% de la mortalité des hérissons, 24% sont dus aux produits chimiques utilisés dans nos jardins, 18% du parasitisme, 13% meurent de faim, 10% périssent noyés (piscines), tués par les débroussailluses, brûlés par les feux de jardin. Seulement 9% sont victimes de prédateurs naturels (renards, putois, blaireaux, hiboux moyen-duc...)

En hiver, le hérisson hiberne bien caché, jusqu'au printemps, avec quelques sorties lors de nuits pas trop fraîches pour faire ses besoins et manger un morceau.

Dès l'automne il commence donc à manger davantage et à diversifier son menu : il doit faire des réserves en prenant un maximum de poids, pour dormir à poings fermés durant l'hiver.

C'est là qu'une aide providentielle humaine peut s'avérer vitale : vous pouvez lui apporter un complément de nourriture : une petite gamelle plate avec des croquettes pour chat (poulet) et une petite gamelle



d'eau. Placez-les dans un endroit à l'abri de la pluie et inaccessible aux chats. Le ou les hérissons vont facilement trouver cette nourriture bienvenue. Cet apport supplémentaire pourra leur sauver la vie. Comme il sort toutes les nuits, vous pouvez alimenter les gamelles chaque soir.

Avec un peu de chance, vous aurez peut-être même la visite de plusieurs petites boules. Le hérisson va également préparer **son nid pour l'hiver**. Il va amasser des feuilles mortes et les compacter. Il va ensuite creuser un tunnel et s'y réfugier.

Laissez des tas de bois, de branches, de feuilles mortes : il aura matière à faire son petit nid douillet. Et bien sûr n'y touchez plus jusqu'au printemps. **Bannissez donc tout produit toxique dans votre jardin : pas d'insecticide, ni de tue-limace.**

Vous pouvez aussi trouver des abris tout prêts, spécialement conçus pour eux (par exemple sur la boutique en ligne de la LPO) ou même en construire un sur mesure.

Merci pour eux !

Le monde extraordinaire des champignons

Autrefois, les champignons étaient classés parmi les « végétaux inférieurs non chlorophylliens ». En 1969, suite aux études de nombreux chercheurs et à une synthèse de l'écologue et botaniste américain Robert Harding Wittaker, un cinquième règne a été créé : **le Règne Fongique**.

A l'intérieur du Règne Fongique, on considère **trois grands groupes** déterminés par la manière dont ils se nourrissent et produisent des spores. Ce sont des « consommateurs » dépourvus de chlorophylle, ils sont incapables de fabriquer les substances nécessaires à leur survie, ils doivent donc consommer des molécules produites par d'autres organismes. Comment s'y prennent-ils ? :

Les Saprophytes

Ils décomposent la matière organique, par exemple le bois mort, les feuilles tombées, les excréments, les carcasses d'insectes ou d'animaux. Ils jouent un rôle très important de nettoyeurs et participent à l'élaboration de l'humus, sans eux, le sol des forêts serait envahi de déchets de toute sorte sur une épaisseur considérable (ex. les Plutées, les Coprins, les Agarics, Rosés des bois ou des près).

Les Parasites

Ils s'attaquent à des organismes vivants en portant préjudice à leurs hôtes, (humains, animaux, végétaux, autres champignons...). Cette invasion peut être mortelle, donc négative ex. destruction des ormes par la graphiose due à l'Ophostoma Ulmi. Point positif, ils jouent un rôle dans l'élimination des individus affaiblis ou malades.

Généralement relayés par des Saprophytes et des bactéries, ils ont aussi un rôle dans la fabrication de l'humus. On peut penser que le champignon est le plus gros producteur de biomasse de la nature (ex. l'Armillaire couleur de miel).

Les Mycorhiziens ou Symbiotes

Ils vivent en association avec un végétal plante ou arbre. Cette association est à bénéfices réciproques, il y a 2 cas distincts.

-**Les Lichens** qui sont la symbiose entre un champignon et une algue.

-**Les Mycorhizes**, symbiose d'une plante et du mycélium d'un champignon. Dans ce dernier cas, les acquis de part et d'autre, sont considérables : les glucides fabriqués par la plante (photosynthèse) nourrissent le champignon. Le mycélium favorise l'absorption par la plante de l'eau, des sels minéraux, oligo-éléments. Il la protège contre certains parasites en sécrétant des antibiotiques par (ex. pénicilline). Exemple d'espèces symbiotes : les bolets, les amanites, les lactaires, les russules...

Les champignons ont évolué ensemble avec les plantes depuis deux milliards d'années (selon des naturalistes et des biologistes), en particulier les Champignons Mycorhiziens Arbuscules (C.M.A.) qui ont la capacité d'introduire des terminaisons de mycélium (hyphes*) dans l'épiderme des jeunes racines pour y grandir ensuite, ce qui les implique dans la transmission vers



la plante ou l'arbre des éléments essentiels ou non essentiels. Citons un partenariat très positif pour la gastronomie : celui du chêne ou du noisetier « truffier » dont les rhizomes se connectent avec le mycélium des truffes réalisant le mycorhize qui permettra aux arbres et aux truffes de grandir harmonieusement ensemble quand les conditions géologiques et climatiques sont favorables.

Si les champignons ont résisté aux grandes glaciations, aux vagues massives d'extinction des espèces, à l'arrivée des premiers hommes, et maintenant (pour quelques-uns) aux glyphosates et autres pesticides, c'est qu'ils ont développé une forme d'adaptation unique qui leur a permis de survivre dans des conditions les plus extrêmes jusqu'à coloniser la plupart des milieux.

A voir : le film réalisé en 2013 par Thomas Sipp : « Les champignons pourront ils sauver le monde ? »

Rappel : Ne consommez des champignons de la forêt que si vous les avez parfaitement identifiés comme étant comestibles. Daniel Maurel

**Hyphes : chacun des filaments à structure cellulaire, dépourvus de chlorophylle, dont l'ensemble constitue le mycélium d'un champignon supérieur ou d'un lichen.*

La Golmotte



L'Amanita rubescens ou Amanite vineuse ou golmotte est un champignon mycorhizien qui vit en symbiose avec de nombreuses essences de nos fo-

rêts. On la trouve couramment dans toutes les forêts du Val d'Oise de fin juin à décembre. C'est un « sporophore » qui a la particularité d'être protéiforme : le chapeau peut aller d'un crème clair très pâle orné de taches brunes plus ou moins foncées jusqu'au marron foncé. Il est recouvert de squames crème espacées ou très serrées, plates ou formant des aspérités dures comme des micros-boutons. Le bas du pied n'a pas de volve (comme l'Amanite panthère avec laquelle certains craignent de la confon-

dre), mais une forme de bulbe. Il est blanc cassé. Sous le chapeau où les lames sont crème clair, on trouve un anneau concolore (reste du voile général). Mais l'indice imparable pour identifier cette espèce à coup sûr, c'est que tous les éléments sont constellés de marques vineuses, bistres, carmin, là où le champignon a été heurté ou croqué par des insectes. Il est quelque peu toxique quand il est cru, mais excellent quand il est cuit 10 à 15 minutes après évaporation de l'eau de végétation.

Agir

I.A.S.E.F., sentinelle du réchauffement climatique

Tout le monde se rappelle ces dernières années la pyrale du buis et les dégâts qu'elle a causés sur les buis et les bordures de jardins à la française. Un nouveau papillon invasif, *Cacyreus marshalli*, argus du pélagonium ou argus brun originaire d'Afrique du Sud, comme sa plante-hôte importée du Cap fin XVIIe siècle, atteint désormais le Val d'Oise.

Ce petit papillon diurne et thermophile de 20 mm d'envergure est de couleur brune. Les ailes postérieures portent une queue filiforme. Le dessous des ailes est brun clair avec des marbrures brunes.

Comme son nom l'indique, il est inféodé au pélagonium. Il pond dans les boutons floraux. En grandissant, la



Bouton de géranium percé par l'Argus

chenille verte (10 mm) perce les tiges. Elle peut faire des ravages sur les feuilles.

Par contre, le géranium sauvage, l'herbe à Robert, semble épargné. La chenille ne supporte pas le gel, mais l'hiver, la conservation des pieds de géranium bien protégés du gel favorise le maintien de l'espèce. Il est donc présent dans les milieux urbanisés. Dans le sud de la France, de nombreux jardiniers amateurs semblent cesser de fleurir leurs terrasses de géraniums en raison de la difficulté de la lutte.

Arrivé en 1987 à Majorque avec un lot de géraniums importés et observé en 1997 dans les Pyrénées orientales, il a entrepris son voyage vers le Nord. Présent dans les Yvelines, essentiellement en vallée de la Seine, en 2002, il est régulier dans le sud du Val d'Oise et même à Cergy depuis quelques années. Vu l'été 2019 chaud et sec, il est aujourd'hui bien présent à L'Isle-Adam.

IASEF a répertorié ce papillon sur la banque de données CETTIA*, portail participatif de l'ARB*. Notre association joue ainsi son rôle de sentinelle de l'environnement. De même IASEF collabore aux inventaires participatifs de la LPO* via le portail Faune Ile-de-France* et de l'OPIE. En outre, IASEF a développé sa propre plateforme d'inventaire des champignons du département en relation avec FNE* Ile-de-France. Vous êtes aussi invités à contribuer à la connaissance de la biodiversité locale en faisant part de vos observations directement sur les sites



Photo G.Riou

concernés ou en nous communiquant des photos datées et précisant le lieu.



Photo J.Thévenot

ARB : Agence Régionale de Biodiversité - CETTIA <http://cettia-idf.fr> - OPIE : Office pour la Protection des Insectes et leur Environnement - LPO : Ligue de Protection des Oiseaux - Faune Ile-de-France : <https://www.faune-iledefrance.org> - IASEF : <https://www.iasef.fr/index.php/mycologie/enquete-participative-mycologique>

Bibliographie : Les papillons de jour d'Ile-de-France et de l'Oise (Editions Biotope) Museum National d'Histoire Naturelle - <http://www.valdoise.fr/ressource/424/9-l-atlas-des-papillons-de-jour-du-val-d-oise.htm>

Nos actions depuis le dernier bulletin

Forêts

Participation au Comité de suivi de la Forêt de L'Isle-Adam-Carnelle, organisé le 10 septembre par l'ONF (Office National des Forêts).

Amphibiens

Réalisation du Rapport 2019 sur le Migration des Amphibiens (résultats des maraudes effectuées par les bénévoles de IASEF). Diffusion de ce Rapport auprès des Maires des communes concernées (L'Isle-Adam, Saint-Prix, Frouville, Labbeville, Mériel) et du propriétaire du domaine de l'Abbaye du Val.

Autres actions de protection de la biodiversité

Courrier à la Présidente du Conseil Départemental 95 pour demander à recevoir les invitations aux comités de suivi des ENS (Espaces Naturels Sensibles).

Mycologie

Reprise des sorties champignons le 6 septembre. Elles se termineront le 16 novembre.

Plaine de Pierrelaye

Le projet de forêt sur la « Plaine de Pierrelaye » suit son cours. L'enquête publique a eu lieu cet été. Les associations VOE*, AT 95* et IASEF ont déposé une **contribution commune** (consultable sur notre site internet) favorable avec des réserves. Le projet ne consiste pas à dépolluer les terres polluées, ce qui n'est pas réaliste vu l'ampleur et la dispersion superficielle de la pollution par les métaux lourds, mais à leur fixation et à la création d'un poumon vert dans cette banlieue urbanisée, ainsi que d'un puits de car-

bone. Les premiers arbres devraient être plantés à l'automne par le SMAPP*.

VOE : Val d'Oise Environnement
 AT 95 : Amis de la Terre du Val d'Oise
 SMAPP : Syndicat Mixte d'Aménagement de la plaine de Pierrelaye-Bessancourt

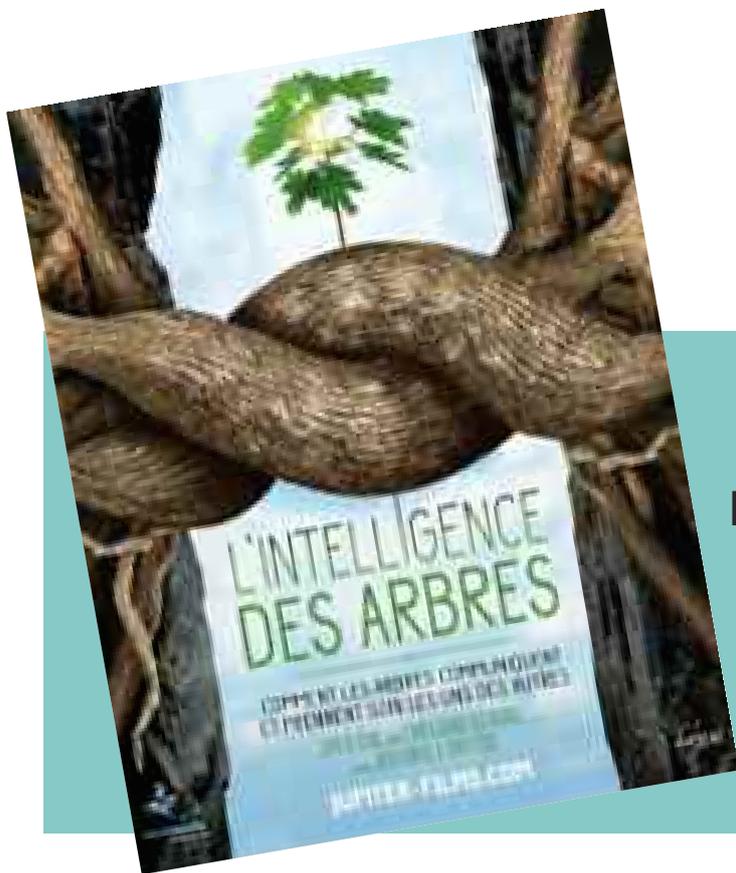
Stade équestre à Fontenay-en-Paris

Le projet de création d'un stade équestre de 16 ha, joint à la création d'une ISDI (Installation de Stockage de Déchets Inertes) à Fontenay-en-Paris, dans l'est du département du Val d'Oise, a été déposé. Dans un premier temps, 1 350 000 tonnes

de déchets dits inertes seraient déversés sur une hauteur maximum de 16 m sur ces terres agricoles.

VOE et IASEF ont d'une part sensibilisé les habitants qui imaginaient simplement l'extension du centre équestre local et d'autre part, déposé cet été une motion (consultable sur notre site internet) en préfecture avec avis défavorable dans le cadre de l'enquête publique.

Les terres agricoles du Val d'Oise ne doivent pas devenir l'exutoire des déchets inertes générés entre autres par les travaux du Grand Paris.



Dates à retenir

Soirée débat autour du Film «L'Intelligence des Arbres», le vendredi 18 octobre à 20h30, au cinéma Le Conti de l'Isle-Adam

La projection du film tiré du best seller «La Vie secrète des Arbres» de Peter Wohlleben, sera suivie d'un débat avec **Michel Béal**, Directeur interdépartemental de l'ONF (Office National des Forêts, agence de Versailles).

Fête de la Campagne 19 & 20 octobre

- Stand IASEF dans le Parc Manchez, avec exposition mycologique
- 19 octobre, sortie champignons organisée avec la mairie de Béthemont-la-Forêt

Bulletin N° 36

Dépôt légal à parution, N° ISSN 2115-4333, Reprographie : Stip,

Directrice de la publication : Catherine Allieux,

Rédaction : les membres du CA de IASEF, édité par IASEF,

Initiatives et Actions pour la Sauvegarde de l'Environnement et des Forêts,

Centre associatif : Françoise Bonn - 14, rue Théodore Prévost - 95290 L'Isle-Adam - 07.71.17.73.91



www.iasef.fr